

Synopsis *Les Vacances de Basarab*, ~99 pages

Basarab est un jeune couillon dans sa pleine vingtaine qui, du fait qu'il n'a pas de boulot, passe beaucoup de temps chez lui et s'occupe en regardant une quantité impressionnante de pornographie.

Sa mère, prête à l'aider financièrement, lui pardonne beaucoup de sa paresse tandis que son père, plutôt distant, prend quelque fois le temps de boire un verre avec lui tous les 36 du mois.

L'aventure de Basarab commence la nuit du 16 mai, lorsqu'il se fait réveiller par Jérémy, son fameux paternel. À près de cinq heures du matin, il est sommé de s'habiller pour pouvoir décamper au plus vite. Sans explications mais visiblement en situation urgente, ils filent à la gare pour prendre le premier train.

C'est seulement une fois installé que Jérémy lui avoue que c'est une blague. Il n'y a pas de situation urgente. Il est toutefois impliqué dans une histoire louche et doit faire profil bas pendant quelques temps. Il doit prendre la poudre d'escampette. Il saisit cette occasion pour aider son fils en l'embarquant dans ce voyage contre son gré. Poussé par des motifs mollement altruistes, il est convaincu qu'il doit sauver son fils pour ne pas le condamner à rater sa carrière prometteuse, comme il l'a fait au même âge.

Difficile à comprendre pour Basarab qui voit ce père indélicat sortir de nulle part pour lui faire une faveur au goût douteux.

C'est en Italie qu'ils se dirigent. Après avoir ravalé sa colère, Basarab se laisse embarquer par son père. C'est dans un périple touristique qu'ils règlent leurs comptes, où leur rapport père-fils est mis à nu et où leurs frustrations, leurs désirs et tous leurs défauts sont mélangés pour le pire et très peu pour le meilleur.

Leur point commun : l'amour éperdu des femmes. Toutes les femmes, surtout les plus belles.

Ce sont elles qui guident leur voyage, entre belles aventures, découvertes de soi et échecs cuisants.

Si Basarab semble faire mouche quelques fois, c'est toujours pour mieux se planter ensuite.

Leur voyage leur permet de se retrouver et de recréer un lien qui semble avoir disparu. Mais s'ils ont réussi à tout mettre sur la table, recoller les morceaux semble trop compliqué. Dans ce voyage, ils n'auront compris qu'une chose : qu'ils n'ont pas compris grand chose.

Et c'est déjà pas mal pour des sacrés couillons comme eux.